

Initiatives ministérielles

cela représente combien de zéros, monsieur le Président? C'est trop long. Donc, c'est beaucoup 15 milliards.

Toutefois, je pense que c'est une réalité avec laquelle il faut vivre. Cela fait partie de l'ensemble d'un système qui est quand même énorme, dans un pays qui est immense et qui doit vivre avec les possibilités et les bons et les mauvais côtés que nous avons. En terminant, monsieur le Président, j'espère que mes collègues de l'opposition, qu'il s'agisse du Parti libéral ou du Nouveau Parti démocratique, vont, pour une fois, se montrer positifs et cesser de toujours critiquer sans jamais avoir de remède.

Monsieur le Président, quand vous allez chez le médecin pour une grippe et qu'il vous dit: «Eh bien, tu n'aurais pas dû sortir tête nue; tu aurais dû porter des claques; tu aurais dû mettre un manteau. Je n'ai pas de pilules, pas de médicaments, rien pour toi.» Ce serait un bien drôle de médecin qui agirait ainsi! C'est un peu ce qu'on vit ici avec l'opposition. On n'a jamais la bonne tuque, on n'a jamais les bons souliers, on n'a jamais le bon manteau, mais ils n'ont jamais de pilules à nous conseiller, monsieur le Président, qui représenteraient des suggestions positives, des suggestions qui feraient progresser le pays au lieu de dire—et cela s'applique surtout au Parti libéral—qu'il faut abolir la TPS, qu'il faut taxer ailleurs. Monsieur le Président, ce n'est pas dur à dire, cela, «on va taxer ailleurs». Mais ce n'est pas ce que les Canadiens veulent entendre et ce n'est pas cela qui aide le gouvernement non plus, monsieur le Président. Ce qui aide le gouvernement, ce sont des idées positives.

Ce n'est pas non plus les critiques du NPD qui répètent que beaucoup de gens ne paient pas d'impôt, ce qui est absolument faux, monsieur le Président, et vous et moi, on le sait. Les compagnies paient leur juste part d'impôt.

Le président suppléant (M. Paproski): Je regrette de vous interrompre.

M. Vincent: Monsieur le Président, je croyais disposer de plus de temps que cela.

Le président suppléant (M. Paproski): La période de questions et de commentaires est de dix minutes et le temps alloué pour le débat est 20 minutes. Y a-t-il consentement unanime pour que le secrétaire parlementaire puisse compléter ses remarques?

Des voix: D'accord.

M. Vincent: Monsieur le Président, je remercie mes collègues. Je dois vous avouer que j'avais l'impression,

comme deuxième intervenant à prendre parole, que mon temps était illimité.

M. Milliken: Le Règlement a été changé pour 40 minutes, mais vous n'êtes pas le deuxième orateur, ni même le premier.

[Traduction]

Le président suppléant (M. Paproski): Le député ne dispose que de 20 minutes qui seront suivies de 10 minutes de questions et de commentaires. Le ministre d'État a laissé passer son tour, puis l'orateur n° 2 a parlé pendant 40 minutes. Il y a eu deux orateurs qui ont parlé pendant 40 minutes et maintenant vous êtes l'orateur n° 3 qui parle pendant 20 minutes avec 10 minutes pour les questions et les commentaires. Je regrette, mais je pense que nous allons devoir procéder ainsi. Nous vous laisserons parler pendant deux minutes de plus, puis nous passerons aux questions et aux commentaires.

• (1540)

[Français]

M. Vincent: Alors merci, monsieur le Président. Je voudrais conclure en remerciant mes collègues de me donner l'opportunité de parler un peu plus longtemps, en les incitant à voter en faveur du projet de loi C-21.

[Traduction]

M. Ray Skelly (North Island—Powell River): Monsieur le Président, ce discours m'étonne et si je puis brièvement en tirer une conclusion, c'est que tout ce qui va mal dans le monde est la faute du Parti libéral. Bien que cela ne soit pas complètement faux, je conclus pour le reste qu'il est préférable d'être impopulaire que de suivre tout autre avis qui peut être donné ici.

Je dois dire que le Parti conservateur est vraiment impopulaire et réussit remarquablement sur ce plan. Il préfère imposer la TPS qu'être populaire. Il préfère imposer l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis ou l'accord de libre-échange nord-américain qu'être populaire. Il préfère être impopulaire que réduire les taux d'intérêt ou laisser baisser la valeur du dollar. Il préfère être impopulaire que d'investir dans une infrastructure municipale. Il préfère être impopulaire que d'imposer une taxe sur les successions ou une taxe minimum sur les sociétés ou encore d'instaurer une taxe sur le revenu des particuliers et des sociétés qui soit plus équitable. Il n'accepte aucune des idées et suggestions positives avancées à la Chambre.

Il se demande ce que nous, de ce côté de la Chambre pouvons offrir à un parti comme le Parti conservateur qui